

La chanson entre discours, culture et didactique de français langue étrangère : retour sur un parcours de recherche

The Song at the Intersection of Discourse, Culture, and the Didactics of French as a Foreign Language: A Research Journey

Tanina, Ben Boudjema

Université de Bordj Bou Arreridj / Algérie

tanina.benboudjema@univ-bba.dz

Reçu: 21/08/2025, Accepté: 03/10/2025, Publié: 20/10/ 2025

Résumé :

Résumé :

Cette contribution présente une synthèse de nos travaux de recherche consacrés au genre discursif « chanson ». Ils montrent que la chanson ne saurait être réduite à un simple divertissement : elle constitue un discours multimodal, porteur de dimensions sociales, esthétiques, culturelles et pédagogiques, participant ainsi à la construction identitaire et à la promotion du dialogue interculturel. Dans nos recherches, nous avons choisi d'aller au-delà de la seule fonction motivationnelle de la chanson en classe de FLE, afin de concevoir des dispositifs didactiques et des scénarios pédagogiques innovants. Inscrits dans le cadre de l'approche actionnelle, ces dispositifs visent à développer les compétences langagières et interculturelles des apprenants à travers des projets concrets centrés sur la production et la traduction de chansons. Notre réflexion se déploie autour de deux axes. Le premier concerne les articles qui portent sur l'exploitation de la chanson en classe de FLE, comme genre de discours, en soulignant ses apports en contexte scolaire. Le second axe regroupe les articles portant sur la chanson en tant que vecteur culturel et artistique, contribuant à la médiation interculturelle et à la valorisation du patrimoine immatériel. L'article se conclut par un bilan des apports de ces recherches et par des perspectives d'avenir.

Mots-clés: chanson- synthèse d'articles- genre de discours- interculturel- approche actionnelle

Abstract

This paper synthesizes our research on the discursive genre of the “song.” Far from being reduced to entertainment, the song constitutes a multimodal discourse with social, aesthetic, cultural, and pedagogical dimensions. It contributes to identity

construction and promotes intercultural dialogue. Our studies go beyond the motivational function often attributed to songs in the French as a Foreign Language (FFL) classroom, focusing instead on designing innovative didactic approaches and pedagogical scenarios. Within the action-oriented approach, these frameworks aim to enhance learners' linguistic and intercultural competences through concrete projects centered on song production and translation. Our reflection unfolds around two axes. The first analyzes the exploitation of songs in FFL as a discursive genre, emphasizing their motivational and educational contributions. The second examines songs as cultural and artistic vectors, fostering intercultural mediation and valuing intangible heritage. The paper concludes with a synthesis of key findings and future perspectives.

Keywords: song – article synthesis – discursive genre – intercultural – action-oriented approach

المخلص:

تقدم هذه المساهمة خلاصة لأبحاثنا حول النوع الخطابى "الأغنية". تُظهر النتائج أن الأغنية ليست مجرد وسيلة ترفيهية، بل خطاب متعدد الوسائط يحمل أبعادًا اجتماعية وجمالية وثقافية وتربوية، ويساهم في بناء الهوية وتعزيز الحوار بين الثقافات. تجاوزت أبحاثنا الوظيفة التحفيزية للأغنية في صفوف الفرنسية كلغة أجنبية، لتصميم مقاربات تعليمية وسيناريوهات تربوية مبتكرة. ومن خلال اعتماد المقاربة العملية، تهدف هذه المشاريع إلى تطوير الكفاءات اللغوية والثقافية للمتعلمين عبر أنشطة عملية تتمحور حول إنتاج وترجمة الأغاني. ينقسم التحليل إلى محورين: الأول يركز على استغلال الأغنية كنوع خطابى في التعليم، مع إبراز مساهمتها في السياق المدرسي؛ الثاني يتناول الأغنية كوسيلة ثقافية وفنية تعزز الوساطة بين الثقافات وتثري التراث غير المادي. وتختتم الدراسة بتقييم أهم النتائج وفتح آفاق جديدة للبحث المستقبلي. الأغنية – خلاصة مقالات – النوع الخطابى – بين الثقافات – الكلمات المفتاحية المقاربة العملية

Pour citer cet article :

Ben Boudjema, Tanina., (2025). La chanson entre discours, culture et didactique de français langue étrangère : retour sur un parcours de recherche, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 58-70. Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Pour citer le numéro :

Ben Boudjema, Tanina., Kartal, Erdogan., Constantinou, Georgia., (2025) , Numéro-Varia -Spécial, *Contextes Didactiques, Linguistiques et Culturels* [En ligne], 3(2), 676p.

Disponible sur le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/928>

Introduction

Depuis 2019, nos travaux de recherche s'intéressent à la chanson comme genre de discours, à travers son intégration en classe de français langue étrangère (FLE) au secondaire algérien, mais aussi à travers son étude en tant que genre artistique et culturel. La chanson, en effet, ne se réduit pas à un simple outil de divertissement : elle constitue un genre discursif multimodal et complexe, porteur d'une dimension à la fois sociale, esthétique et pédagogique. Elle participe à la construction identitaire, transmet des valeurs culturelles propres à chaque peuple et favorise le dialogue interculturel.

La spécificité de nos productions scientifiques tient au fait que l'exploitation de la chanson en classe de FLE ne se limite pas à son potentiel de motivation des apprenants. Nos recherches se centrent sur l'élaboration de démarches didactiques et scénarios d'apprentissage innovants, en les inscrivant dans le cadre des approches contemporaines de la didactique, notamment la perspective actionnelle qui préconise le développement des compétences langagières et interculturelles (Conseil de l'Europe, 2001).

Ainsi, nous proposons une synthèse de nos travaux de recherche sur la chanson, qui se structure autour de deux axes. Dans un premier temps, nous reviendrons sur les articles qui traitent de la chanson en classe de français langue étrangère, à la fois comme un genre de discours mais aussi comme un outil motivationnel dans une perspective actionnelle (Ben Boudjema et Ammouden 2019 ; Ben Boudjema, 2020, 2021a, 2021b, 2025). Nous mettrons en avant nos propositions didactique et scénarios d'apprentissage. Dans un seconds temps, nous synthétiserons les articles qui portent sur la chanson comme vecteur culturel et artistique, porteur de valeurs patrimoniales et d'une fonction de médiation interculturelle (Ben Boudjema, 2019, 2021c, 2022 ; Ammouden et Ben Boudjema, 2023 ; Ben Boudjema et Ammouden, 2024). L'article se conclura par un bilan des principaux apports de nos recherches et des perspectives d'avenir.

1. La chanson : un genre de discours en classe de FLE

Dans cette partie nous reviendrons sur nos propositions didactiques qui portent sur l'enseignement/ apprentissage de la chanson comme un genre de discours à produire en classe de français langue étrangère. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'approche par les genres de discours (Dolz et Gagnon, 2008 ; Dolz et Schneuwly, 2016) et s'appuient sur la perspective actionnelle (Conseil de l'Europe, 2001).

L'article publié dans Synergies Pays Scandinaves (2019a), en collaboration avec Ammouden Amar, propose d'enseigner la chanson comme un genre de discours, en l'inscrivant dans un projet actionnel. Dans ce cadre, elle n'est plus envisagée comme un simple support pour motiver les apprenants à apprendre une langue étrangère, mais comme un genre de discours à produire en classe : une tâche sociale, authentique et signifiante, donnant lieu à une production concrète. Nous avons ainsi tenté de montrer « comment le passage de cet « agir scolaire » à savoir l'accomplissement de la tâche par le choix d'un support authentique et son analyse, comme la chanson, à un « agir social », la création d'une chanson, sa « mise en clip » et sa mise en ligne » (2019 : 139). Cette étude a montré que la motivation des apprenants se renforce par la mise en place d'activités centrées sur la chanson, élaborées dans une perspective actionnelle et qui ont un sens et un intérêt pour ces apprenants. Ce travail, inscrit dans la perspective de la « motivation par l'action » (Puren, 2006), montre que l'écriture et l'interprétation d'une chanson constituent des activités engageantes qui dépassent le cadre des exercices linguistiques pour favoriser une appropriation créative de la langue. Toutefois, « l'apprentissage de la langue n'est pas négligé, puisque les élèves apprendront, par ricochet, les expressions françaises célèbres comparant l'homme à certains animaux » (ibid. : 137). La motivation des apprenants se trouve ainsi stimulée par la finalité concrète du projet, qui valorise simultanément l'implication individuelle et collective des apprenants.

Comme nous l'avons précédemment précisé, nos travaux visent l'exploitation de la chanson comme un genre de discours à produire en

classe de FLE. La production d'une chanson implique en amont sa modélisation didactique (Dolz et Gagnon, 2008 ; Chartrand et al. 2015). Autrement dit, l'identification et la définition des caractéristiques constitutives du genre — au niveau textuel, musical et vocal — constituent une étape préalable à la conception des activités et des tâches pédagogiques. Ce sont précisément ces dimensions distinctives du genre, une fois identifiés, qui permettent de le reproduire dans le cadre de la séquence didactique (Dolz et Gagnon, 2008 ; Dolz et Schneuwly, 2016). C'est précisément à cette analyse et à cette modélisation didactique que nous avons consacré l'article publié dans *Synergies Algéries* (2021a).

Dans cet article, la chanson est envisagée comme un genre discursif composite (Gourvennec, 2017). « Elle ne peut être (donc) réduite à un simple texte poétique mis en musique : elle articule texte, voix, rythme et parfois image dans une interaction signifiante » (ibid. : 134). C'est cette pluralité de dimensions qui justifie sa reconnaissance comme genre à part entière et légitime sa place dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Sur le plan méthodologique, l'article propose une séquence didactique inspirée du modèle de Dolz et Schneuwly (2016). L'exploitation de la chanson en classe suit une séquence didactique structurée en quatre étapes : une mise en situation, une production initiale, des modules d'apprentissage centrés sur les caractéristiques génériques de la chanson, puis une production finale. L'exemple développé autour de la chanson *Où est donc la vérité ?* d'Enrico Macias illustre ce dispositif : les apprenants ont été amenés à composer de nouvelles strophes en s'appuyant sur des proverbes, puis à travailler leur interprétation vocale et la mise en clip. Ce type de tâche ne se limite pas au développement des compétences langagières ; il contribue également à la construction de la compétence interculturelle, dans la mesure où toute chanson véhicule des représentations, des valeurs et des références culturelles propres à une communauté donnée. Cette dimension est particulièrement mise en évidence dans les deux séquences didactiques présentées, où les activités proposées invitent les apprenants à identifier des expressions à forte charge culturelle en français, notamment les expressions idiomatiques et les proverbes, puis à en rechercher les équivalents en langue kabyle. Une telle étude comparative favorise à la fois l'appropriation de la

langue cible et l'ouverture à la diversité culturelle, en instaurant un dialogue entre les univers de référence des apprenants et ceux véhiculés par la chanson.

Le développement de la compétence inter/culturelle en classe de FLE par la chanson a également fait l'objet de l'article publié dans la revue *Faits de langue et société* en 2020. Dans cet article, la chanson est décrite comme une passerelle entre la langue et la culture. Elle constitue une vitrine qui donne sur la culture de l'autre et permet d'appréhender la réalité sociale des êtres humains, aussi diverse et complexe soit-elle » (2020 : 3). Elle est alors un objet d'apprentissage à part entière, étudié comme un genre de discours, permettant le développement de la compétence interculturelle.

L'étude s'appuie sur le modèle de Puren (2012), qui propose une série de tâches permettant de « didactiser » les documents authentiques. La tâche est définie comme « une unité de sens dans l'activité d'apprentissage » (Puren, 2012 : 3). Parmi ces tâches figurent : « se préparer », « repérer », « analyser », « interpréter », « extrapoler », « comparer », « réagir », « juger », « transposer » et « prolonger ». Chaque étape guide l'apprenant dans une exploration progressive de la chanson, allant de la simple compréhension à la réflexion interculturelle et créative. Cette étude montre que la chanson favorise la découverte de la culture française à travers ses lieux emblématiques, ses expressions, sa gastronomie et ses modes de vie. Mais l'objectif dépasse la simple acquisition culturelle, « des tâches, telles, juger, réagir, interpréter et comparer, sont celles qui permettront [aux apprenants] de prendre conscience de l'existence de différences et des ressemblances entre les deux cultures et d'expliquer leurs perceptions » (ibid. : 7).

Le développement de la compétence interculturelle en classe de FLE implique le recours à la culture d'origine des apprenants pour comprendre certains faits culturels propre à une culture étrangère. La mise en évidence des ressemblances et des différences dans une perspective de respect mutuel, contribue ainsi à renforcer cette compétence. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'étude comparative entre les chansons kabyles et françaises menées par les apprenants (constituant notre échantillon) dans le cadre de l'article publié dans *Action Didactique* (2021c). À l'issue de l'expérimentation, les apprenants ont mis en évidence que l'immigration, en

tant que « phénomène universel », est perçue de manière différente selon les contextes nationaux, régionaux ou individuels (ibid. : 83). Dans la chanson kabyle, c'est surtout « la relation de l'immigré avec ses proches et l'espoir du retour au pays natal » qui sont mis en valeur. L'immigration y est souvent vécue comme un drame, « aussi bien pour l'immigré qui quitte son pays et sa famille que pour les siens restés au pays » (ibid.). En revanche, dans la chanson française, c'est plutôt « la situation de l'immigré en terre d'accueil et le parcours de l'immigration » qui sont évoqués. Ce thème occupe également une place considérable dans les chansons kabyles contemporaines, notamment chez « les chanteurs issus de l'immigration », qui mettent en avant la double appartenance et les tensions identitaires liées à l'exil. (ibid.)

2. La chanson : patrimoine, culture et médiation interculturelle

Dans cette partie nous explorons la chanson comme patrimoine artistique et culturel, qui constitue un vecteur de transmission des valeurs, des mémoires collectives et des identités. Au-delà de son ancrage esthétique, elle se révèle être un outil de médiation interculturelle, favorisant la rencontre et le dialogue entre les cultures.

Dans notre article publié dans *Faits de langue et société* (2022), nous mettons en lumière le rôle de la chanson kabyle en tant que patrimoine culturel immatériel, tel que défini par la Convention de l'UNESCO (2003), comme « pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire (...) que les communautés, les groupes et le cas échéant les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel » (Ben Boudjema, 2022 : 50). La chanson occupe en Kabylie une place centrale : elle est non seulement un moyen d'expression artistique, mais aussi un vecteur de mémoire collective, de transmission des valeurs et d'affirmation identitaire.

La chanson kabyle ancienne, chantée en langue minoritaire, est aujourd'hui menacée d'extinction, notamment sous l'effet de l'islamisation et de l'arabisation. Pourtant, elle a longtemps constitué « l'âme du peuple » et un espace privilégié de transmission culturelle (ibid.). Sa pérennisation s'est fondée, jusqu'au XXe siècle, sur la tradition orale et la mémoire collective :

« la littérature kabyle fut principalement orale et s'exprimait essentiellement dans le genre poétique » (Lahlou, 2018, cité par Ben Boudjema, 2022 : 51). Le chant et la poésie accompagnaient tous les moments de la vie quotidienne:

Une part importante de cette production poétique émane des villages kabyles et imprègne toutes les activités du quotidien et toutes les occasions : pour exprimer la joie et l'amour (chants occasionnels de fêtes), pour exprimer la solitude et le déboire affectif et les affres de la vie personnelle, pour accompagner les travaux de champs et les tâches domestiques (tissage, *tiwizi*3), pour pratiquer un rituel comme les chants de rogations (chant d'*Anẓar*4) et pour célébrer des cérémonies religieuses (chants mystiques). (ibid.)

La famille, et plus particulièrement la grand-mère, joue un rôle important dans cette transmission intergénérationnelle. Elle « occupe en effet une place centrale dans la conservation du patrimoine culturel et dans l'échange intergénérationnel » (ibid. : 52). Cette éducation orale se poursuivait dans les *zawiyas*, institutions religieuses enracinées depuis le XVe siècle, où la maîtrise de la poésie et de l'art oratoire constituait une compétence sociale. Comme le rappelle Lahlou, « la poésie est dans ce cas un ornement presque obligé dans le discours soutenu » ((2018, cité par Ben Boudjema, 2022 : 110).

D'autres figures, tels que les poètes, chanteurs ambulants et professionnels de la parole (*imeddaḥen*), assuraient la diffusion des poèmes et chants de village en village. Malgré la censure coloniale, la poésie kabyle a survécu, notamment grâce aux hymnes révolutionnaires, devenant « le genre qui a réellement traduit la violence du choc colonial et les profondes mutations qui s'ensuivirent » (Abrous, 2011, ibid. : 53).

Avec la modernité, la chanson kabyle a trouvé de nouveaux moyens de diffusion et de sauvegarde. Les recueils de poésies anciennes publiés par Hanoteau (1867), Boulifa (1904), Jean Amrouche (1939) ou Mammeri (1969, 1980, 1988) constituent des archives précieuses permettant d'embrasser « plus de trois siècles de poésie orale kabyle » (ibid.). La radio et le disque, dès la période coloniale, ont contribué à rendre ce patrimoine plus accessible. L'exemple de Taos Amrouche est

emblématique : elle a œuvré à la patrimonialisation de la tradition orale par ses émissions radiophoniques et ses enregistrements. Comme le souligne Dugas, « Taos a su sauver la tradition orale de l'oubli et a pu revaloriser la culture kabyle aux yeux du monde » (2007, cité par Ben Boudjema, 2022 : 57).

Enfin, la chanson moderne poursuit cette dynamique de transmission et de réactualisation. Les chanteurs contemporains revisitent les poèmes anciens, en les adaptant à de nouveaux contextes musicaux et en intégrant parfois des instruments occidentaux. Ainsi, le patrimoine immatériel kabyle reste vivant et continue de s'adapter, dans un équilibre entre mémoire, sauvegarde et innovation artistique. C'est dans cette perspective de transmission et de pérennisation du patrimoine kabyle et de l'ouverture au monde que s'inscrit l'œuvre du regretté chanteur Idir, dont les chansons oscillent entre mémoire, sauvegarde et innovation artistique.

Notre article publié dans *Multilinguales* (2023) en collaboration avec Ammouden Amar, met en évidence l'importance des chansons d'Idir dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel kabyle. L'artiste consacre une grande partie de son oeuvre à la culture berbère, en veillant à sauvegarder les genres discursifs traditionnels tels que la comptine, la berceuse, le conte ou la fable. Ces formes orales, comme nous le soulignons, « sauvent de l'oubli cette culture kabyle ancestrale » (2023 : 61). Sa chanson emblématique *Vava Inouva* constitue à cet égard une vitrine culturelle, révélant « les traditions, les croyances et les pratiques sociétales des Kabyles » (Ben Boudjema, 2019, cité par Ammouden et Ben Boudjema, 2023 : 62).

Au-delà de la préservation culturelle, Idir aborde des thématiques sociales et identitaires. Il met en avant des valeurs comme la fraternité et la solidarité, essentielles dans la société kabyle : « Wur nesēi tagmatt meḥqur » (Malheureux est l'homme qui n'a pas de frères) » (ibid. 63). En parallèle, il dénonce les injustices, notamment celles liées aux inégalités de genre. Dans sa chanson *Weltma* (Ma soeur), il illustre la condition féminine marquée par l'oppression : « Lḥqq-im yemḥa (ta partie d'héritage est effacée) » (ibid. : 63).

L'œuvre d'Idir évolue progressivement de l'éducation culturelle vers une médiation interculturelle. Par ses chansons, il endosse le rôle de médiateur culturel. La chanson devient un outil de cohésion sociale, favorisant la rencontre entre les cultures. Comme le rappellent Zarate et al., le médiateur interculturel est celui « qui régule le fonctionnement du lien social et contribue à la cohésion d'une société » (2003, cité par Ammouden et Ben Boudjema, 2023 : 63). Cette dimension se retrouve dans ses projets de métissage musical et de collaborations avec des artistes étrangers, qui font de lui « l'incarnation vivante de l'interculturalité » (Cohen, 2020, *ibid.* : 64).

À travers des oeuvres comme *La France des couleurs*, Idir associe des artistes issus de diverses origines pour chanter l'exil, l'attachement aux racines, la fraternité et l'identité plurielle. Sa musique devient ainsi un espace de dialogue interculturel et d'ouverture. Par ailleurs, dans des chansons comme *Lettre à ma fille* ou *Ya Babba*, il met en scène les chocs culturels vécus par les familles d'immigrés, tout en appelant à « la liberté, à l'ouverture d'esprit, à la tolérance et à l'expression des sentiments » (Ammouden et Ben Boudjema, 2023, 67). Par ses traductions et adaptations, telles que *Tizi Ouzou* inspirée de la chanson *La maison bleue* de Maxime Le Forestier, il favorise le rapprochement entre différentes réalités culturelles, faisant de la chanson un vecteur universel de médiation interculturelle.

L'universalisation et l'ouverture aux autres cultures est aussi l'un des missions du défunt chanteur Kabyle Djamel Allam qui s'est pleinement engagé dans la pérennisation et la valorisation de la culture kabyle.

L'article, publié dans *Ussnan* (2024) en collaboration avec Ammouden Amar, met en évidence la manière dont la chanson kabyle constitue à la fois un espace de mémoire et un outil de médiation interculturelle. Nous avons montré que l'exil est présenté comme une expérience douloureuse qui touche non seulement l'individu, mais aussi sa famille et sa communauté : « l'immigration est en effet souvent vécue comme un drame, aussi bien pour l'immigré qui quitte son pays et sa famille que pour la famille » (2024 : 7). Mais au-delà de cette douleur, Allam donne une portée universelle à cette

expérience en transformant le vécu kabyle en une condition humaine partagée.

Le retour, qui pourrait représenter une délivrance, apparaît de façon ambivalente. Comme nous le soulignons, « l'exilé qui revient ne retrouve pas toujours sa place, car le temps écoulé et les transformations sociales ou culturelles rendent parfois difficile la communication avec ceux qui sont restés » (ibid. : 8). Cette représentation du « double exil » enrichit la réflexion sur la complexité des expériences migratoires.

Par ailleurs, l'article insiste sur le rôle des rituels qui accompagnent départ et retour, véritables repères identitaires : « parfums, repas collectifs, conservation d'une poignée de terre » (ibid.) sont évoqués comme des pratiques symboliques qui réintègrent l'exilé dans sa communauté. En les intégrant à ses chansons, Allam contribue à préserver et transmettre la mémoire collective kabyle.

Enfin, la portée interculturelle de son œuvre est fortement soulignée. La chanson devient un espace où se croisent patrimoine et ouverture, car, comme nous le rappelons, « l'immigration, comme phénomène universel, est différemment perçue selon les pays, les régions et les individus » (ibid. : 7). C'est précisément cette dimension universelle, qui permet à Allam de dépasser le cadre strictement communautaire et de faire de ses chansons un vecteur de dialogue entre les cultures. L'article démontre la valeur de la chanson kabyle comme patrimoine immatériel et comme outil d'éducation interculturelle. Djamel Allam y apparaît à la fois comme témoin d'une mémoire migratoire et comme médiateur culturel, capable de transformer une expérience locale en une réflexion universelle sur l'exil et le retour.

Conclusion

Au terme de ce modeste parcours de recherche sur le genre de discours « chanson », plusieurs apports peuvent être dégagés. Nos travaux ont montré que la chanson, loin d'être un simple divertissement, constitue un genre discursif multimodal et complexe, porteur de dimensions sociales, esthétiques, pédagogiques et culturelles. En l'envisageant comme un genre de discours à enseigner en classe de FLE, nous avons mis en évidence son potentiel didactique, pour renforcer la motivation des apprenants à

apprendre une langue étrangère, mais surtout pour développer leurs compétences langagières et interculturelles dans une perspective actionnelle. Par ailleurs, en inscrivant la chanson dans une perspective patrimoniale et interculturelle, nos recherches ont souligné son rôle dans la transmission de la mémoire collective et des identités, ainsi que son rôle dans la médiation interculturelle. À travers l'étude de figures emblématiques telles qu'Idir ou Djamel Allam, nous avons montré que la chanson kabyle incarne à la fois une mémoire vivante et une ouverture universelle, transformant l'expérience de l'exil, du retour et de l'identité plurielle en une réflexion partagée.

Ces apports ouvrent plusieurs perspectives de recherche. D'une part, il conviendrait d'élargir l'analyse à d'autres traditions musicales, afin de comparer les modes de transmission culturelle et les dynamiques identitaires véhiculées par la chanson. D'autre part, sur le plan didactique, d'autres expérimentations pourraient être menées dans divers contextes éducatifs (secondaire, universitaire, formation continue), pour évaluer les apports de la chanson sur le développement de la compétence interculturelle.

À l'ère du numérique, la chanson connaît de nouvelles formes de circulation et d'appropriation. Les plateformes de streaming, les réseaux sociaux ou encore les formats courts, pour ne citer que TikTok, transforment la manière dont les apprenants accèdent aux chansons, interagissent avec elles et les réinterprètent. Ces outils offrent des possibilités authentiques pour constituer des corpus multimédias, développer des projets collaboratifs et repenser l'exploitation de la chanson en classe de FLE. Ils soulèvent toutefois des défis, notamment celui de préserver la dimension patrimoniale face au risque de standardisation culturelle.

Références bibliographiques

- Ammouden, Amar et Ben Boudjema, Tanina. (2023). «Culturalité, Identité, Interculturalité Dans l'œuvre Artistique du Chanteur Kabyle Idir. », Multilinguales, V 11, n° 2(spéciale), 59-69.
- Ben Boudjema Tanina. (2019). La chanson kabyle Vava Inouva, un genre sans frontières. Oralité, intertextualité et interculturalité, Études et Documents Berbères, (42), 211-214.

- Ben Boudjema, Tanina et Ammouden Amar (2019). La chanson comme source de motivation et comme outil d'apprentissage du français. Synergies Pays Scandinaves. (14). 135-145.
- Ben Boudjema Tanina. (2020). De la compétence culturelle à la compétence interculturelle à travers la chanson, en classe de français langue étrangère Faits de Langue et société. (4-5). 1-9.
- Ben Boudjema Tanina. (2021a). Enseigner par les genres de discours en classe de françaislangue étrangère: le cas de la chanson. Synergies Algérie (29), 343-357.
- Ben Boudjema Tanina. (2021b). La chanson dans la recherche en didactique du français langue étrangère. Didactiques, 10 (1), 80-112.
- Ben Boudjema Tanina. (2021c). La chanson de l'immigration, expérience interculturelle : comprendre d'autres regards, dans : Marielle Rispaille (coord.), Langues et chansons : recherches interdisciplinaires, Action Didactique, (7), 174-189.
- Ben Boudjema Tanina. (2022). La chanson kabyle, un vecteur transmetteur du patrimoine culturel immatériel et un patrimoine vivant à pérenniser. Faits de langue et société. (8), 49-63.
- Ben Boudjema, Tanina et Ammouden, Amar. (2024). « [L'exil et le retour dans l'œuvre artistique de Djamel Allam : Une approche interculturelle](#) », Usnann,V 1, n° 1, 21-29 , 2024.
- Ben Boudjema, Tanina. (2025). « La chanson à la croisée des genres sociaux, littéraires et discursifs : caractéristiques génériques et intérêt didactique ». Synergies Algérie, n° 33, (à paraître).
- Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Didier. Paris.
- Dolz, Joaquim., Gagnon, Roxane. (2008). « Le genre de texte, un outil didactique pour développer le langage oral et écrit ». Pratiques, n°137/138, p. 179-198.
- Dolz, Joaquim., S Schneuwly, Bernard. (2016). Pour un enseignement de l'oral : Initiation aux genres formels à l'école. 6e éd, Paris : esf-Éditeur.
- Gourvennec, Ludovic. (2017). Paroles et Musique : Le français par la chanson. Paris : Hachette.